

Jeudi 13 Août 2009

P. 2: Patchwork - Micro Comptoir - P.3: Chronique d'une interview ratée - Je m'éclate (quet) te - P.4: Bloc Note - Bloc Note

## Monty punch

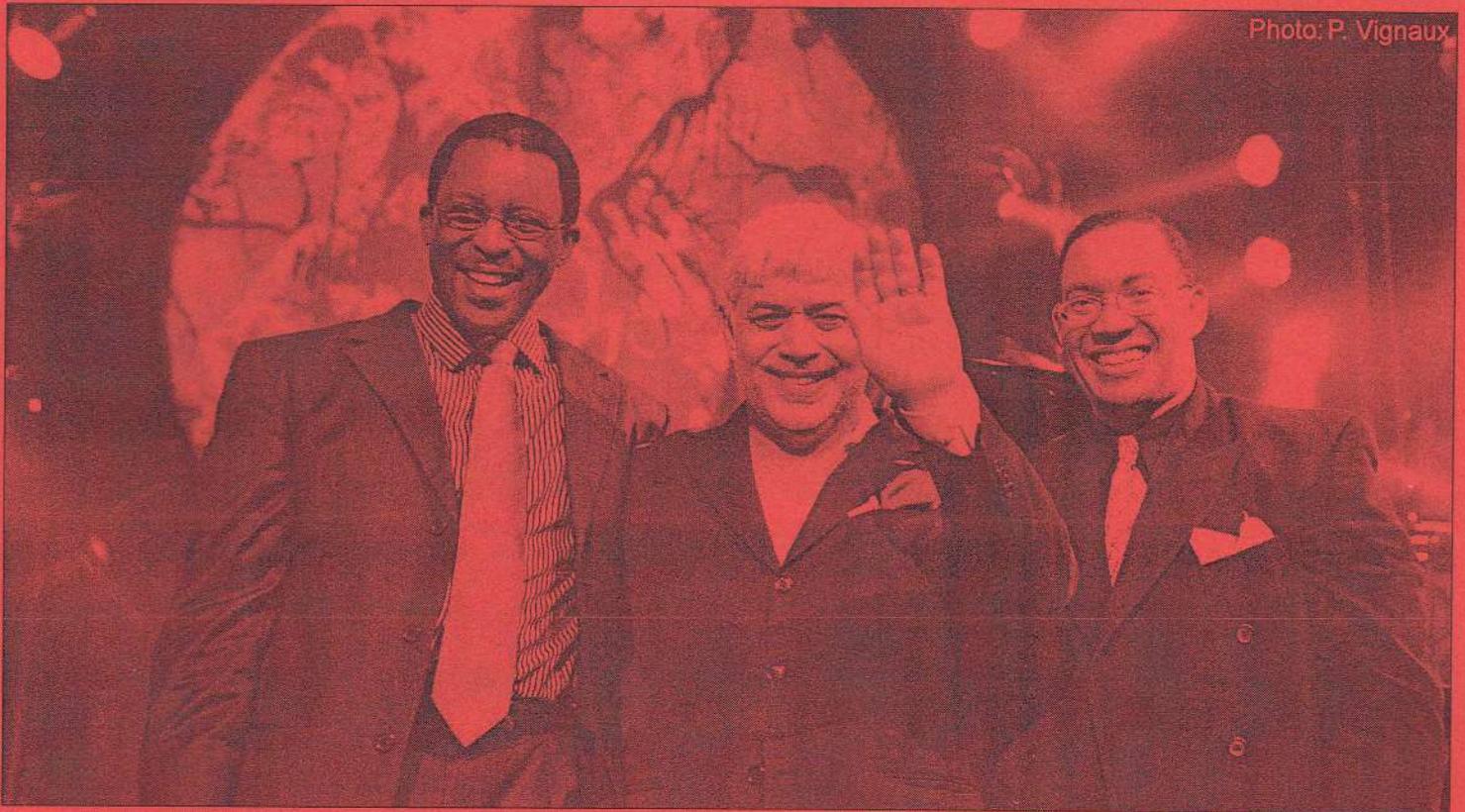


Photo: P. Vignaux

### De Monty Alexander à Lionel Hampton, soirée roots pour ne jamais oublier d'où l'on vient.

Que les puristes qui se sont échappés mardi se rassurent. Le jazz, le vrai, est de retour. Il ne manque que les boutons de manchette. En costume et cravate, le trio de Monty Alexander s'immisce dans un chapiteau traumatisé. Avec un phrasé précis, délicat, mêlé à un swing authentique, le pianiste qui s'affiche aux couleurs de la Jamaïque redonne fraîcheur et sourire au public marciacais. Ouf! Accompagné par Hassan Shakur à la basse et Herlin Riley à la batterie qui assurent des riffs parfaits, sans ostentation, tel un rythme cardiaque, le maître s'exprime de manière poétique. L'artiste aux mille visages puise dans ses racines caribéennes et se fait tour à tour sideman à contretemps, mélodiste épuré, improvisateur hors pair. C'est

qu'il mélange les styles le diable, oscillant entre be-bop, reggae (avec une version sublimée de *No woman no cry*), blues et variété. Sa force est de donner à l'ensemble une âme profondément jazzy. Et la symbiose du trio avance à pas feutrés, de manière subtile, offrant aux auditeurs sa sensibilité exacerbée. Le temps d'un medley introduit par un hommage à Michael Jackson sur les accords de *Thriller*, et passant de Queen, Chaplin à Duke Ellington, il répond à celui de Dutronc, en plus classe. La perfection a parfois quelque chose d'hermétique mais ici elle est accessible, à portée de ceux qui tendent un peu l'oreille. Puis il se retire, sur une célèbre supplique intitulée *Heal the world*

avant de nous dévoiler sa voix de crooner en imitant majestueusement Louis Armstrong.

S'installe ensuite l'orchestre du Lionel Hampton Celebration. Une flopée de musiciens éminents a choisi d'honorer les symboliques cent et une bougies du maître du vibraphone, en jouant sur la variété des combinaisons, l'attention portée aux nuances – en partie aussi grâce à l'esthétique efficacité des techniciens. Le premier rôle est porté par un Jason Marsalis somptueusement aérien.

**«La Jamaïque redonne fraîcheur et sourire au public marciacais»**

à la chanteuse Diane Schuur et ses airs de Josiane Balasko, elle nous transporte dans le temps au moyen d'interprétations intimes et enlevées à la fois, telles que *How high is the moon*, ressuscitant Fitzgerald. A croire que ce soir, les anciens tenaient à se manifester...

Fanny

Plus que quelques jours encore pour en profiter !

Murs couverts de portraits de musiciens, collages avec des morceaux de partitions de musique c'est dans ce décor que vous serez accueillis à la Peña où des scènes ouvertes sont organisées tous les soirs. Amis musiciens : le dernier appel est lancé.

### Reflets solidaires

Rencontres et échanges sur le commerce équitable autour d'un verre musical. Expo 6, rue Morlas aujourd'hui de 18h00 à 20h00.

### After party

À la suite de son concert avec Joshua Redman, Greg Hutchinson (batter) attiré par l'ambiance festive de l'after coulisses n'a pas pu résister et s'est joint à la fête en y entraînant ses camarades de jeu. Quand c'est bon, on ne compte pas le temps qui passe.

### Mea Culpa

Yannick, charmant serveur du café des sports, tient à s'excuser patement pour ses propos maladroits tenus dans le JAC du 9 Août, dans lequel il avait fait preuve d'un second degré pas du goût de tous. Pas d'inquiétude Yannick, l'équipe du JAC t'absous...

### Le mot de Francis Lassus

« Public sage et nous on est de passage, pas sages ; mais à Marciac entre fois gras et Armagnac on a la niaque ; le jazz c'est pas comme le foie gras, le public peut participer sans faire le canard ».

### Jusque-là

Toute l'équipe de JAC tient à s'excuser sincèrement pour les torts et controverses (scandales ?) générés par le canard durant le festival. Un grand merci à tous nos lecteurs fidèles et réactifs, en espérant continuer à vous régaler encore et encore... So long!

# Un Patchwork Louisiano-Marciacais

Et oui, bien que nous soyons au cœur du plus grand festival de jazz « du monde » selon certains, le désormais célèbre village gersois se diversifie culturellement.

Le consul américain, M. Brown, fait en ce moment le tour de Midi-Pyrénées pour promouvoir les échanges culturels entre son pays et la région. Hier après-midi, c'est à Marciac qu'il s'est arrêté à l'occasion de l'exposition « Un Patchwork de cultures ». Cette exposition a été conçue en partenariat avec le centre international de la ville de Lafayette en Louisiane. La collection est composée de vingt-cinq patchworks contemporains, tous en provenance de Louisiane, et sélectionnés par Christine Duhon, une quilleuse réputée de Lafayette. La moitié des patchworks est sur le thème de l'amitié franco-américaine. Dans

une brève allocution, M. Brown a réaffirmé le lien entre son pays et la région Midi-Pyrénées. Pour marquer l'évènement, Jean-Louis Guilhaumon a offert à son hôte un magnifique saxophone rempli de Floc et une jolie bouteille de Saint Mont. Après la cérémonie, l'assemblée a joyeusement continué la discussion autour d'un buffet de fruits frais qui a conquis bien des papilles, accompagné d'une coupe d'un délicieux cocktail

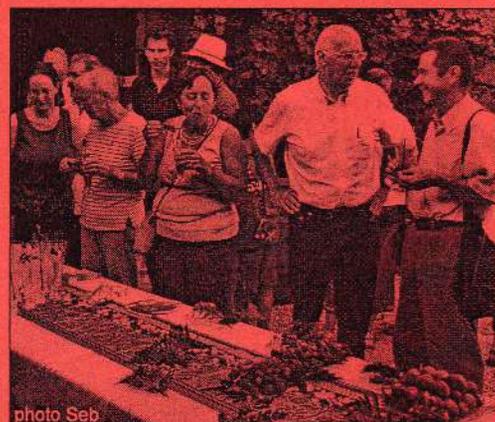


photo Seb

appelé pour l'occasion Fruit's and Floc. Parce que la culture se partage aussi autour d'un bon verre !

Edmond

## Interview Comptoir

# Le festivalier a encore quelque chose à dire

### Micro-comptoir



photos: Marguerite et Rosine

Nous donnons souvent la parole aux artistes. Une fois encore, c'est aux anonymes, aux sans-grades de nous faire partager leurs impressions. Témoignages...

#### 1. Cheikh, commerçant

Il y a trop de têtes d'affiche commerciales, ça dénature l'esprit originel du jazz. Il faudrait laisser les nouveaux talents s'exprimer. Payer 70 euros sa place pour un papy qui tourne le dos à son public, c'est une arnaque. À 15 ans on peut avoir du génie.

#### 2. Marie-Dominique, parent d'élève

Je connaissais JIM de nom depuis des années, mais j'ai commencé à venir il y a 3 ans suite à la participation de mon fils au collège jazz de Marciac. J'ai été séduite par l'ambiance, la variété des concerts. Il y a toujours de bonnes surprises.

#### 3. Christian, amateur de jazz

JIM me fait le plus grand bien depuis 16 ans. C'est toujours bien. Une anecdote: j'ai vu le bar du JIM rebaptisé « Chez Charlotte » suite à la popularité d'une de ses serveuses.

#### 4. Laury, serveuse

Du boulot, du boulot et du boulot ! À JIM on se lève tôt et on se couche tard. Par chauvinisme, je dirais que les collégiens sont bien mais... d'autres concerts de la place sont à sortir les cageots de tomates

#### 5. Jean-Claude, festivalier

Enfant, ma mère jouait un morceau de piano que j'appréciais énormément. Je me suis rendu compte sur le tard qu'il s'agissait en fait... de jazz ! Virus inoculé très tôt, j'apprécie beaucoup ce qui se fait sur JIM. En plus, on fait de bonnes affaires !

#### 6. Julia, bénévole en projets d'accompagnement

Le jazz est souvent assimilé à une musique élitiste, rétro alors qu'en réalité elle peut être très créative et moderne. Preuve en est avec des groupes tels que Magic Malik.

#### 7. \*\*\*\*\*

Je connais très bien JIM, j'habite Marciac. Ça ramène beaucoup de monde et d'activité économique pour Marciac. C'est bien pour l'animation car hors-festival, c'est très calme. J'adore le jazz et si ma femme ne s'était pas cassé la cheville, on serait allés voir Manu Katché.

#### 8. Sonia dite La Baronne.

Je suis de Genève et viens à Marciac depuis à peu près 5 ans. Si je parle de coup de cœur je dirais Ahmad Jamal. C'est un maître ! Sur le festival, je ne vais pas parler de déception. Tout est bien, si on le remet dans son contexte. La seule chose que je dirais c'est que certaines fois le son est trop fort. Je ne pense pas que ce soit la garantie d'un concert réussi.

recueilli by the Kro'Team

# Chronique d'une interview ratée



**Le texte qui va suivre est une œuvre de pure fiction. Toute ressemblance avec une histoire vraie ou des personnages de la vie réelle ne serait que le fruit d'une coïncidence malheureuse.**

Il est 18 heures, et comme des groupies écervelées et boutonneuses, nous attendons de voir passer l'ombre de la star de la soirée, armés de notre calepin, l'appareil photo autour du cou. Les bonhommes de la sécurité, chaleureux et accueillant dans la vie civile, prennent très au sérieux leur poste à haute responsabilité et nous empêchent de rentrer à deux en backstage. C'est donc seul que je me dirige vers la loge de l'artiste, prêt à lui poser mes questions et noter ses réponses tout en tirant le portrait. « Podographe » à mes heures, j'accepte la mission. Un manager jovial et accueillant (*sic*) m'explique que Jazz au Cœur,

pourtant petite gazette sans prétention (bien qu'incontournable) publiée uniquement sur et durant le JIM, n'apparaît pas sur la liste fournie par le label et que par conséquent on ne peut approcher l'artiste soudainement déifié.

Bien entendu, aucune photo n'est tolérée. Règlement oblige. Sonny Rollins et Ahmad Jamal se sont prêtés au jeu que je dis. Visiblement désarçonné à l'évocation de ces patronymes méconnus, l'homme rétorque qu'« *Obispo aussi sans doute, mais pas nous* ». No comment. Il est 20 heures et les premières lueurs crépusculaires tombent sur Mar-

ciac. Beaucoup trop tard pour entreprendre une quelconque démarche selon mon sympathique interlocuteur, et c'est donc tout penauds que nous rentrons à la rédaction cogiter sur une rubrique de secours et noyer

notre chagrin dans l'eau minérale.

23h30, nous savons de source sûre qu'il existe une faille dans le système de défense, le plus draconien déployé en France depuis le siège de Gergovie. C'est en pyjama et trempés de sueur que nous arrivons sur les lieux du futur crime de lèse-majesté. Après avoir réglé son compte à la sécurité, nous voici jetés dans la fosse aux lions, courant de ci de là à la recherche du piston salvateur. Après moult négociations et courbettes hypocrites (dur métier que celui de journaliste), nous arrachons avec l'appui déterminant de l'artiste deux minutes d'entretien au manager

aigri. Quelques instants plus tard, pressés par ce garde chiourme qui montre les crocs, nous faisons demi-tour sous les projectiles rétiniers de tous les courtisans, malgré une star ouverte et décontractée, visiblement déçue de notre départ prématuré.

A la relecture le bilan est plutôt mitigé : trois questions bâclées pour cause de restriction temporelle, aucune photo... Pas de quoi boucler un papier de deux mille signes. A notre plus grand malheur, tant l'artiste respire la sympathie et la volonté de par-

tager. SOS. Quand la musique plonge dans le show-biz, il lui arrive de boire la tasse.

Thomas et Helmié Bellini

## Je m'écla (quet) te

**Jean-Albert C. est tombé en panne le 30 juillet à Marciac. Pas de réparation possible avant quinze jours. Signe particulier: il déteste le jazz. Il a accepté de nous livrer chaque jour ses impressions.**



M'inscrire à ce stage de claquettes. Pas si nul comme idée. Oh la la, mais il n'y a que des femmes ici ! Je vais devoir m'y faire et arrêter d'être aussi stupide. Je pensais pouvoir brancher nonchalamment mais je suis mis au pas, contraint de suivre la cadence. Me voilà embarqué dans une spirale entraînante. « *Lâchez prise ! Ce n'est pas ce qui est fait qui est important, c'est la façon de le faire* » balance la prof. Eh bien

pour moi ce n'est pas encore ça.

**« Pourquoi m'être pris la tête alors que je peux taper des pieds ? »**

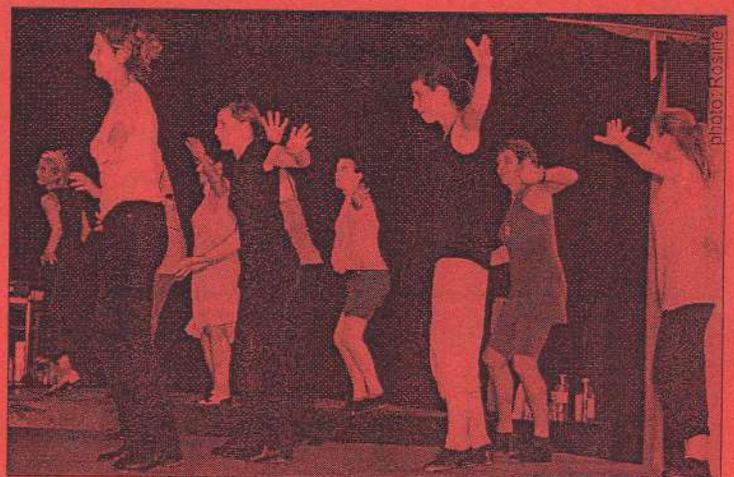
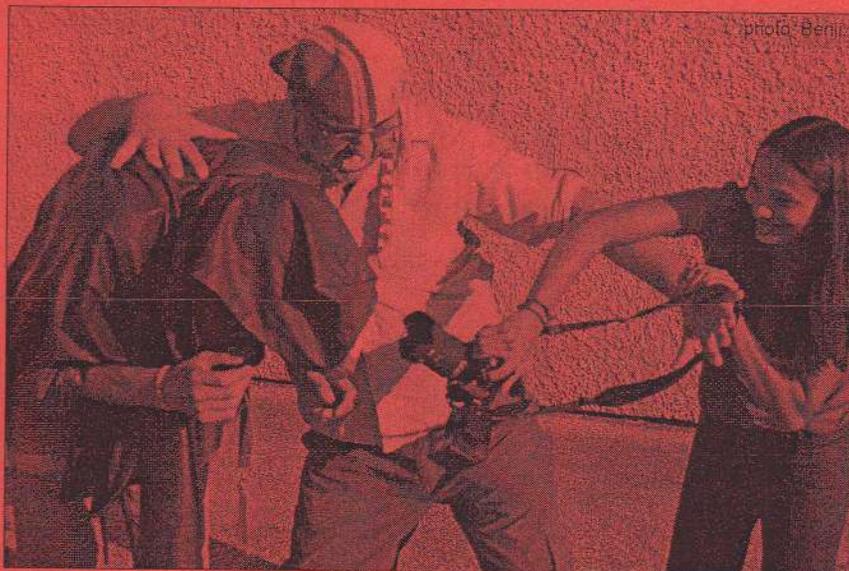
« Il va y avoir des gâches, méfiez vous » 7, 8 step, step. Pi-ba-di-di-di-da et voilà que je suis le groupe en chantant. « *Talon, talon, step, step* ». Chim, cham... S'il faut avoir une histoire à raconter, je dirais que le jazz commence à avoir raison de moi. Pourquoi m'être pris la tête alors que

je peux taper des pieds ? Le groupe ne peut s'arrêter de claqueter, même lorsque pendant un court instant la musique cesse. Nous ne formons plus qu'un sous le commandement

des jolies lieutenants BENNAC. Un vrai régiment de swingueurs. Quel cours trop court ! Dire qu'il a fallu me farcir cette musique à longueur de journée. Je n'étais pas vraiment censé m'amouracher d'un tel village. Mais autant avouer qu'il m'a pris dans ses filets par des biais détournés. Le jazz et moi c'est finalement une affaire qui

roule. Ma voiture est réparée. Il ne me reste plus qu'à vous dire à l'année prochaine ! Ah ! j'oubliais, ma voiture c'est une Citroën Saxo...

Jean-Albert C.



# Bellinissima



**PROGRAMME  
du jour**

## Chapiteau 21h

Biel Ballester  
Roberto Fonseca  
Yuri Buenaventura *Cita con la luz*

## Le Bis

### Côté Jardin

11h00-12h15 : METAL-O-PHONE  
12h30-13h45 : JESUS FLORES & CKS LA BANDA  
15h30-16h45 : BACK QUARTET  
17h00-18h15 : TRIO QUE PASA  
18h30-19h45 : JESUS FLORES & CKS LA BANDA

### Lac Mini Port

17h00-18h00 : METAL-O-PHONE  
18h30-19h30 : BACK QUARTET

### Club

19h45 - 21h00 : TRIO QUE PASA

## Cinéma

15H00 : Cuba Feliz  
18H00 : Mamma Mia  
21H30 : Marching Band

- **Atelier dessin peinture et collage**  
Pour les enfants de 5 à 12 ans. De 14h00 à 16h00 Ecole élémentaire.

- **Spectacle de Marionnette**  
Volpino. A 11h, 15h et 17h au lac.

- **Le Coin des Gamins**  
Ludothèque Ludorève pour découvrir des jeux de plateaux pour enfants, jeunes et famille. Au Lac de 14h à 17h

- **Spectacle équestre Salam Toto**  
Théâtre de cheval et d'aventures. Tout public, aux Arènes à 17h00.

- **Excellence Gers**  
Foies gras fermier, Pains d'épices pur miel de Gascogne, Floc de Gascogne, à 17h00, place de l'hôtel de ville.

- **Paysages in Marciac**  
Causerie avec Samuel Coupey, architecte-paysagiste de l'Agence CASALS, «Paysage et Visage de Village», à 18h00.

- **Stages de Danse JIM**  
JIM propose un programme autour de la pratique des danses Jazz (soirées des 14 et 15 août)  
- Claquettes 06 15 01 71 52  
- Modern Jazz 05 62 30 69 10

- **Gagnants du jeu St Mont :**  
César Alvarez de Decazeville (12)  
Lots à retirer au stand sur la place de l'Hôtel de ville.

## Covoiturage à Marciac

- L'Office de Tourisme prend les inscriptions directement au comptoir extérieur. Conducteurs et passagers sont affichés dans la vitrine.
- Le site Web de JIM propose trois liens vers des sites de covoiturage : [www.bisonvert.net/jazzinmarciac/](http://www.bisonvert.net/jazzinmarciac/) [www.bancpublic.asso.fr](http://www.bancpublic.asso.fr) [www.jazz-in-marciac.karzoofr](http://www.jazz-in-marciac.karzoofr)

## Météo

Ce soir	Demain matin	Demain à midi
	Perfect Blue	

**A Marciac, monuments côtoient graines de star. La musique, universelle, les place sur un pied d'égalité. C'est à une de ses graines, qui n'attend qu'un soupçon d'humidité pour germer, que nous avons décidé de donner la parole. Reporter bénévole à JAC depuis 2002, Helmie Bellini se retrouve cette fois de l'autre côté du micro. En toute intimité, l'arroseur arrosé...**

**Jazz au Cœur : Comment qualifier ta musique ?**

Helmie Bellini : Nourrie de chants et comptines pygmées, de jazz vocal et des poètes. Je suis accompagnée d'un guitariste et plus récemment d'un danseur de claquettes, qui ajoute un effet visuel pendant les concerts. L'alchimie est là je pense.

**Tu chantes en plusieurs langues...**

Effectivement, je parle lingala, anglais et français. Originaire du Congo belge, le français reste pour moi la langue la plus familière. Je n'emploie pas forcément une langue plus qu'une autre pour traiter un thème précis. Elles viennent spontanément, selon l'humeur (*rires*).

**Avec quel artiste aimerais-tu collaborer ?**

M alias Mathieu Chedid. Je trouverais intéressant le décalage suscité par l'association de nos deux univers... éloignés.

**S'il te restait un morceau à jouer ?**

Round Midnight de Thelonious Monk, une mélodie magnifique (*elle chantonne*)

**Le fond ou la forme ?**

Le fond. J'attache beaucoup d'importance aux textes et quelqu'un m'a dit un soir, après un concert, que je faisais une musique trop « intellectuelle » (*moue dubitative*).

J'ai besoin de quelques minutes pour générer le recueil nécessaire et im-

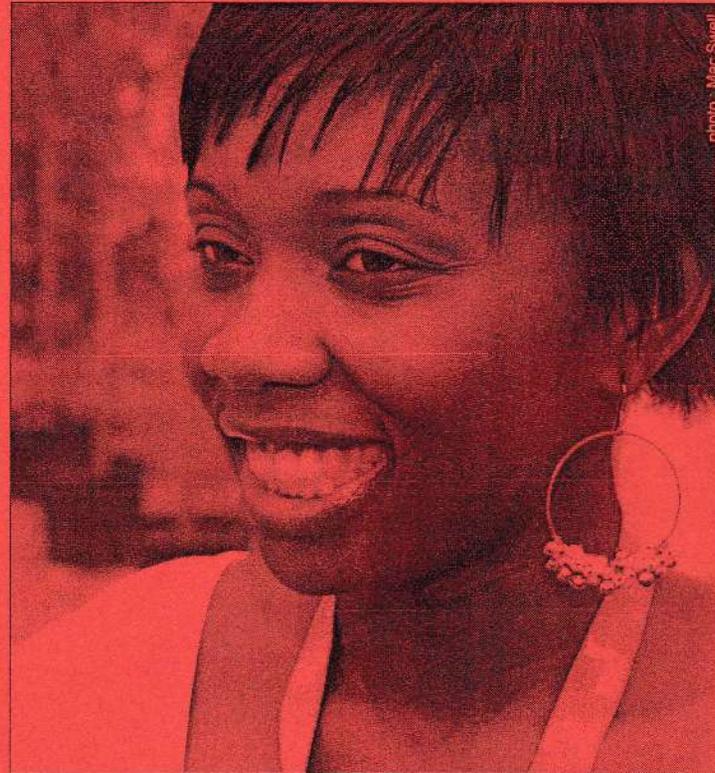


photo : Mac Swell

poser ma musique. Juste le temps que le public me laisse pénétrer son cœur.

**Paris ou Brazzaville ?**  
Brazzaville.

**Un rêve musical ?**

Il a eu lieu ici à Marciac il y a quelques années, lors de la venue de Diane Reeves. Je l'avais interviewé environ une heure entre quatre yeux dans sa loge. On avait chanté ensemble. Un moment magique. Depuis, on s'échange des e-mail régulièrement. Elle est une sorte de marraine mu-

sicale. Cela me redonne confiance quand tout ne va pas dans le bon sens.

**Pourquoi ballades-tu avec toi cette mélancolie ? Quelle question te préoccupe ?**

Des règles sont nécessaires, mais pourquoi autant de règles ? Et puis de voir les gens inactifs, toutes ces choses qui ne bougent pas....

**Benjamin Franklin a inventé le paratonnerre, et toi ?**

De l'amour !!

Recueilli par Julien et Thomas  
+ d'infos : [www.myspace.com/helmiebellini](http://www.myspace.com/helmiebellini)



La CASDEN BANQUE POPULAIRE est partenaire de la soirée Cubaine

**A chacun son Festival ..... par TASSUAD**

Mais pourquoi t'as mis ton chapeau comme ça ?

C'est pour rester .... INCOGNITO !!!

Dis donc ! tu ne serais pas en arrêt de travail par hasard ?